



L'Iran occupe la septième place de la liste – mensonges et tromperies, comme toujours.

Mensonges et tromperies, comme toujours. L'attaque contre l'Iran était prévue depuis des décennies. Dès 2001, immédiatement après l'attentat contre le World Trade Center, l'Iran figurait avec sept pays du Moyen-Orient et d'Afrique sur une liste des pays ciblés par les États-Unis.

Wolfgang Bittner

jeu. 05 mars 2026

Alors que les négociations entre Washington et Téhéran sur le programme nucléaire iranien semblaient sur le point d'aboutir à Genève, des frappes de missiles américains et israéliens ont soudainement été lancées le 28 février 2026, marquant le début des hostilités contre l'Iran. Cette guerre a une longue histoire.

En 1951, sous la dynastie Pahlavi, le Premier ministre Mohammad Mossadegh fit voter la nationalisation de l'industrie pétrolière iranienne. En réponse, la CIA et le MI6 britannique orchestrèrent une opération clandestine qui aboutit, en 1953, à sa destitution et à son arrestation. Ce coup d'État, connu sous le nom d'« opération Ajax », mit fin aux perspectives d'un État laïc et rouvrit les réserves pétrolières iraniennes à un consortium international. En 1979, le shah Mohammed Reza Pahlavi a quitté le pays, le leader révolutionnaire Ayatollah Ruhollah Khomeini est revenu d'exil en France et l'Iran est devenu une république islamique autoritaire.

Depuis lors, l'Iran n'a cessé d'être au cœur des préoccupations américaines et britanniques, sans jamais parvenir à retrouver une stabilité durable. Avec les plus grandes réserves de gaz naturel et les quatrièmes réserves de pétrole, il a une influence considérable sur l'approvisionnement mondial en combustibles fossiles. Il entretient également des relations économiques avec les pays occidentaux et des accords de coopération économique et militaire avec la Russie et la Chine. Les sanctions imposées par les États-Unis, auxquelles se sont associés le Royaume-Uni et les États membres de l'Union européenne, ont engendré de sérieuses difficultés économiques pour le pays.

En outre, en tant que plus grande puissance régionale du Moyen-Orient, l'Iran dirige une coalition militaire non officielle qui comprend le Hamas, le Hezbollah et les Houthis. Cela lui a valu, comme à d'autres pays qui résistent à l'influence dévastatrice des États-Unis et de l'Europe occidentale, leur amère inimitié. Vu sous cet angle, l'attaque et l'assassinat de l'ayatollah Ali Khamenei, successeur de Ruhollah Khomeini, à la fin du mois de février 2026, qui ont violé le droit international, ne visaient qu'en partie à résoudre le conflit nucléaire.

À l'instar des accords de Minsk de 2015, présentés comme une tentative de résolution du conflit ukrainien mais perçus depuis comme une manœuvre dilatoire de l'alliance occidentale, les négociations de Genève ne constituaient elles aussi qu'une façade, destinée à neutraliser le programme nucléaire iranien. Un rapide coup d'œil dans les coulisses révèle que les États-Unis avaient des plans très différents. En 2007, le général quatre étoiles Wesley Clark, ancien commandant de l'OTAN, a révélé les plans scandaleux de l'administration Bush visant à intervenir dans sept pays.

Clark a déclaré qu'immédiatement après l'attaque du World Trade Center le 11 septembre 2001, il existait un plan de changement de régime et de guerres au Moyen-Orient et en Afrique. Outre l'Afghanistan, la liste comprenait l'Irak, la Syrie, le Liban, la Libye, la Somalie, le Soudan et, finalement, l'Iran. [1] Les interventions

contre six pays ont été progressivement « menées à bien », ne laissant que l'Iran, et cette guerre est maintenant compensée après des années d'intrigues, d'agitation et de sanctions.

Le fait que Donald Trump semble accepter l'embrassement d'un nouveau foyer de tension, tandis que les relations avec la Russie et la Chine continuent de se dégrader, suggère l'existence d'une stratégie américaine à long terme, qui s'impose au-delà des alternances présidentielles. Sous l'administration de Donald Trump, beaucoup de choses ont changé et sont devenues plus chaotiques. Mais Trump continue de mener la politique américaine conformément aux élites économiques et financières et au complexe militaro-industriel, comme prévu.

Une fois de plus, les États-Unis, cette fois avec le soutien d'Israël, ont déclenché une guerre meurtrière. Il est actuellement impossible de prédire quel sera son impact final et comment elle se terminera. Mais le chancelier allemand Friedrich Merz, qui a rendu visite au président américain le 3 mars, ignore manifestement les développements en Iran et le contexte de l'agression américaine. Au mépris du droit international, il considère l'attaque contre l'Iran comme nécessaire et justifiée. [2]

L'écrivain et journaliste Dr. jur. Wolfgang Bittner vit à Göttingen. Son livre « Geopolitik im Überblick. Deutschland-USA-EU-Russland » (Géopolitique en bref : Allemagne-États-Unis-UE-Russie) a récemment été publié par Verlag Hintergrund, Berlin 2025.

Sources

[1] Voir Amy Goodman : Syria's Truth, 6 mars 2012, www.youtube.com/watch?v=kkE8Gp-nWEs (consulté le 4 mars 2026)

[2] Voir www.youtube.com/watch?v=bhomZMUr_eI (consulté le 4 mars 2026)

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE: